

s droits de l'enfant sur la cade

campagne de sensibilisation «droits de l'enfant <10 mois» lancée par le Service communal neuchâtelois de protection de l'adulte et de la personne (SPAJ), aura en ville de La Chaux-de-Fonds une visibilité particulière. L'association La Trottinette déployera sur sa route, mois après mois, un calendrier géant: 10 bâches sur les 10 droits qui sont au cœur de cette campagne. Dans les deux derniers numéros de la rue de la Serre à La Chaux-de-Fonds, l'association La Trottinette a déroulé quatre demi-journées par semaine, sans inscription préalable, des enfants de 0 à 4 ans accompagnés de leurs parents. Annuellement, ce sont environ 1100 familles de toutes nationalités qui fréquentent ce droit.

COMM

clip pour soutenir le projet hospitalier

minés à faire campagne pour rassembler le canton pour l'initiative pour deux hôpitaux sûrs, autonomes et complémentaires, les exécutifs des deux Villes du Haut, soutenus par la majorité des communes des Montagnes, lancent cette semaine à l'acte II, la diffusion d'un clip vidéo tourné et réalisé à l'interne.

Le clip est diffusé sur la page Facebook de la Métropole de La Chaux-de-Fonds et sa chaîne YouTube, qui peut être visionné dès ce mercredi sur les sites internet des deux Villes du Haut. Mais la diffusion inédite de cet acte II de la campagne, c'est que des actions dans la rue, sur écran géant, en présence de représentants des exécutifs, sont organisées dès la fin prochaine.

COMM

EN VILLE



ANABELLE BOURQUIN

Un FabLab à La Chaux-de-Fonds

Pour partager des savoirs et mettre à disposition des technologies de pointe, un FabLab verra le jour bientôt en ville.

Retrouver une pièce d'aspirateur qui ne se fabrique plus? Décrypter des données sur des fichiers devenus illisibles? Des cas de figure qui peuvent survenir à chacun, et qui trouveront leur solution prochainement à La Chaux-de-Fonds: l'implantation d'un FabLab, contraction inversée des mots laboratoire et fabrication, est en effet en gestation. Un sondage est mené en ligne pour évaluer l'intérêt et les besoins de la population (voir adresse ci-dessous). Derrière le nom FabLab, un réseau d'utilisateurs «mais aussi des technologies, des machines ou des outils a priori inaccessibles au tout public, que ce soit pour des questions pratiques ou de coût», explique l'initiatrice du projet Hélène Carrel. Il faut croire qu'il y a de la demande puisque sur le plan mondial, près de 600 FabLabs ont vu le jour, dont quinze en Suisse et un à Neuchâtel, implanté sur le site de la Haute Ecole-Arc. «Le FabLab est ouvert à tout le monde. Il permet de se lier au travers de la fabrication», ajoute Hélène Carrel, elle-même déjà active sur le site de Neuchâtel.

L'exemple de deux particuliers

D'ailleurs, ce matin-là, non loin d'elle, deux particuliers sont venus emprunter la dé-

coupe laser pour quelques heures. «Nous savons utiliser cette machine mais nous n'en avons pas à l'entreprise pour des raisons de coût. Pour nous, c'était plus simple de venir fabriquer ce dont nous avons besoin au FabLab», raconte un utilisateur. Chargé de communication, Namir Allaf n'hésite pas à citer le cas de figure qui peut arriver à chacun: la pièce défectueuse d'un appareil ménager qui ne se fabrique plus. «Nous pouvons la recréer grâce à une imprimante 3D. Nous vous aidons, mais c'est à vous d'apprendre à le faire!» Car le FabLab sert à dépanner, mais aussi à former.

Retombées multiples

Le futur site chaux-de-fonnier revêtira le visage que souhaitent lui donner ses utilisateurs, en fonction de leurs besoins, mais il sera assurément en lien avec le tissu industriel de la région. «Nous aurons quelques machines cédées par les industries. Nous proposerons également les outillages conventionnels: ateliers bois ou métal». Le fonctionnement de ce laboratoire se fera via une association, l'idée étant de s'acquitter d'une cotisation pour profiter des installations. Et il faudra également trouver des soutiens pour lancer le FabLab. «Les retombées d'un tel concept sont économiques, sociales et culturelles. Mélanger différents profils de gens permet de faire émerger de nouveaux projets, cela favorise les échanges et le savoir-faire» conclut Hélène Carrel.

ANABELLE BOURQUIN